

## MÉTROPOLE DIJONNAISE

# Pourquoi les bureaux de tabac

Un temps difficiles à vendre, les bureaux de tabac ont connu une embellie de transactions en 2021, en particulier à Dijon, où se sont effectuées près de la moitié des ventes du département (8 sur 18). Si on élargit à la métropole dijonnaise, cela représente plus de 60 % des ventes (11 sur 18). Les bureaux de tabac ont figuré parmi les rares commerces ouverts pendant la période de confinement, et cette reconnaissance de commerce essentiel a contribué à leur conférer une valeur refuge. La buraliste dijonnaise Fabienne Aouidat, présidente départementale de la Confédération des buralistes de la Côte-d'Or, confirme cette tendance, qui a fait reprendre des couleurs à la carotte.

Anne-Françoise BAILLY



# 11

C'est le nombre de ventes de bureaux de tabac qui a eu lieu dans la métropole dijonnaise l'année dernière, sur 18 dans l'ensemble du département.

Plus de 60 % des ventes de bureaux de tabac en Côte-d'Or, en 2021, ont été enregistrées dans la métropole. Photo d'illustration LBP/Léa GUYOT

## Ancien taxi, il vient de reprendre un tabac-presse à Talant

Avec son bébé Liam de bientôt 7 mois qui babille dans l'arrière-boutique, sa conjointe Alexia associée à son affaire, son frère Kailan comme salarié, Lilian Angius, 33 ans, gérant du tabac-presse Le Kiosque Havane situé 7, boulevard de Troyes, à Talant, a tout d'un homme heureux.

Il fait partie de ces jeunes qui ont repris en 2021 ce type de commerces dans l'agglomération dijonnaise (lire par ailleurs). Et c'est justement pour pouvoir profiter de sa famille que cet ancien conducteur de taxi médical a fait ce choix : « J'ai revendu ma licence, à 200 000 €, pour tout investir ici » confie le trentenaire.

“ J'ai été vraiment ravi de pouvoir saisir cette opportunité. Je suis content d'avoir changé d'activité et je ne le regrette pas. ”

Lilian Angius



Le Dijonnais Lilian Angius, 33 ans, a repris en fin d'année dernière le bureau de tabac du boulevard de Troyes, à Talant. Photo LBP/A.-F. B.

« C'est vraiment un très bel emplacement, c'est ce que je recherchais. J'ai moi-même appelé les commerces qui m'intéressaient pour savoir s'ils avaient l'intention de vendre, comme à la Toison d'Or et place de la République, à Dijon, même s'il n'y avait pas d'annonce les concernant ».

La transaction, à Talant, s'est concrétisée à hauteur de 365 000 € pour le fonds de commerce (sans la marchandise), et

le nouveau gérant a pu démarquer son activité le 5 octobre avec l'appui d'un prêt.

« J'étais sécurisé par le fait que j'ai déjà des proches qui travaillent dans le tabac »

Pourquoi avoir choisi ce domaine ? « J'étais sécurisé par le fait que j'ai déjà des proches qui travaillent dans le tabac », explique Lilian Angius. « J'ai donc été vraiment ravi de pouvoir sai-

sir cette opportunité. Je suis content d'avoir changé d'activité et je ne le regrette pas. »

Plein d'entrain, il explique ne pas avoir eu de difficultés à s'adapter aux horaires contraignants du tabac presse : « Comme nous ouvrons à 6 heures, il y a quelqu'un à 5 h 15, 5 h 30 dans le commerce. Et on repart d'ici à 21 heures ! ».

Lilian Angius a également embauché un salarié, pour pouvoir couvrir l'élargissement des horaires du commerce, désormais

# 365 000 €

C'est le montant de la vente du fonds de commerce qu'a repris le Dijonnais Lilian Angius à Talant.

ouvert le dimanche, et sans jour de fermeture la semaine. Il a aussi élargi le panel d'activités, en installant des machines à café ou encore une nouvelle bor-

ne Nickel pour la création des comptes bancaires : « Elle est arrivée il y a un mois. On attend l'accord de la Banque de France pour l'activer ».